

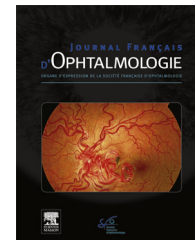


Disponible en ligne sur

ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France

EM|consulte
www.em-consulte.com



ARTICLE ORIGINAL

Œil et maladie des griffes du chat : à propos de 7 cas



Eye and cat scratch disease: A case series

C. Deschasse^a, P. Bielefeld^b, A. Muselier^a, J.B. Bour^c,
J.F. Besancenot^b, C.C. Garcher^{a,d,e,f}, A.M. Bron^{a,*,d,e,f}

^a Service d'ophtalmologie, CHU de Dijon, 14, rue Paul-Gaffarel, 21000 Dijon, France

^b Service de médecine interne, CHU de Dijon, 14, rue Paul-Gaffarel, 21000 Dijon, France

^c Service de virologie, CHU de Dijon, 14, rue Paul-Gaffarel, 21000 Dijon, France

^d INRA, UMR1324, centre des sciences du goût et de l'alimentation, 21000 Dijon, France

^e CNRS, UMR6265, centre des sciences du goût et de l'alimentation, 21000 Dijon, France

^f Centre des sciences du goût et de l'alimentation, université de Bourgogne, 21000 Dijon, France

Reçu le 13 avril 2015 ; accepté le 17 juin 2015

Disponible sur Internet le 8 février 2016

MOTS CLÉS

Maladie des griffes du chat ;
Uvéite postérieure

Résumé

Introduction. — La maladie des griffes du chat est une affection polymorphe, pouvant se manifester par des atteintes ophtalmologiques isolées. Nous rapportons les observations cliniques de sept cas, ayant présenté une atteinte ophtalmologique postérieure de la maladie des griffes du chat.

Observations. — Notre population comprenait sept patients, dont cinq femmes, d'âge médian de 52 ans, avec une atteinte unilatérale dans trois cas. Une neurorétinite stellaire de Leber était retrouvée chez six patients, un syndrome incomplet dans deux cas (soit un œdème papillaire isolé, soit un œdème maculaire traînant) et associé à des foyers chorioretiniens dans un cas. Des foyers rétinien isolés ont été constatés dans un cas. Le diagnostic de maladie des griffes du chat a été confirmé par une sérologie à *Bartonella henselae* positive chez tous les cas. Tous les patients ont reçu un traitement antibiotique par doxycycline. Des complications oculaires (à type d'atrophie papillaire et d'altération de l'épithélium pigmentaire maculaire) ont touché cinq patients.

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : alain.bron@chu-dijon.fr (A.M. Bron).

Discussion. — La bartonellose oculaire est une forme clinique atypique. Elle nécessite un bilan paraclinique dirigé, incluant une sérologie ou une PCR qui ont la particularité d'avoir une spécificité élevée aux dépens d'une sensibilité moindre. Le traitement est avant tout préventif. Un traitement antibiotique peut être proposé.

Conclusion. — Devant une atteinte inflammatoire du segment postérieur de l'œil, il ne faut pas méconnaître une maladie des griffes du chat.

© 2016 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

KEYWORDS

Cat scratch disease;
Posterior uveitis

Summary

Introduction. — Cat scratch disease is a pleiomorphic condition, sometimes with isolated ophthalmic involvement. We report the clinical observations of seven cases with ophthalmologic manifestations of cat scratch disease.

Observations. — There were seven patients, with a median age of 52 years, of whom five were women and three had unilateral involvement. Six exhibited Leber's stellate neuroretinitis, an incomplete syndrome in two cases, and one associated with chorioretinal foci. One patient had isolated retinal infiltrates. The diagnosis of cat scratch disease was confirmed by *Bartonella henselae* serology, positive in all cases. All patients received treatment with doxycycline. Ocular complications (with optic atrophy and macular retinal pigment epithelial changes) were noted in five cases.

Discussion. — Ocular bartonellosis is an atypical clinical form. It requires a directed ancillary work-up with serology or PCR, which has the peculiarity of being highly specific if not very sensitive. Treatment is above all preventive. Antibiotics may be initiated.

Conclusion. — Cat scratch disease must be excluded in the work-up of posterior uveitis.

© 2016 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Introduction

La maladie des griffes du chat présente un polymorphisme avéré. Sur le plan nosologique, elle possède plusieurs appellations dont la maladie des griffures du chat, le syndrome des griffures du chat, la fièvre du chat ou la lymphoréticulose bénigne d'inoculation.

Sur un plan clinique, elle est à l'instar de la syphilis une grande simulatrice ne rendant pas son diagnostic aisé. Elle se manifeste le plus fréquemment, tel l'a décrit Debré en 1950, par un tableau général associant fièvre et lymphadénopathies, pouvant passer inaperçu [1].

L'agent pathogène responsable n'a été mis en évidence que quelques années plus tard, en 1983, par Wear, sur l'examen bactériologique de biopsies ganglionnaires en coloration de Warthin-Starry sous la forme d'un bacille polymorphe [2]. Il a fallu attendre 1991, pour que Alipia incrimine comme bactérie *Alipia felis*, idée réfutée un an plus tard par successivement Regnery et Perkins en décrivant à leur tour *Rochalimae henselae* [3–5]. Mais les progrès de la biologie moléculaire ont mis en évidence des similitudes génomiques entre *Rochalimae henselae* et *Bartonella henselae*, notamment au niveau du 16S rRNA [6]. C'est alors que l'imputabilité de la maladie des griffes du chat a été attribuée à *Bartonella henselae*, baptisée ainsi en l'honneur de deux biologistes (Barton et Hensel) [7].

D'un point de vue ophtalmologique, « maladie des griffes du chat » et atteinte oculaire n'ont été associées que

récemment. Pourtant, Parinaud avait décrit dès 1889 le syndrome oculoglandulaire de Parinaud (associant hyperthermie, adénopathie et conjonctivite folliculaire), et Leber dès 1916, la neurorétinite stellaire idiopathique de Leber, sans faire de lien avec le contact avec les chats [8,9]. Même Gass, puis Dreyer en 1984 qui ont étayé par la suite la définition de la neurorétinite stellaire de Leber n'ont pas mis en évidence cette association [10,11]. Trois atteintes ophtalmologiques sont désormais connues et décrites dans la maladie des griffes du chat : le syndrome oculoglandulaire de Parinaud, la neurorétinite stellaire de Leber et les foyers chori-rétiniens. Ces manifestations oculaires atypiques ne représentent que 5% des patients infectés et nécessitent un bilan paraclinique approfondi.

Nous rapportons ici l'observation de sept cas de maladie des griffes du chat à expression ophtalmologique multiple, pris en charge au CHU de Dijon entre 2010 et 2014.

Observations

Les sept patients rapportés ici, dont 5 femmes, d'âge médian [minimum ; maximum] de 52 ans [27 ; 74] se sont présentés aux urgences ophtalmologiques du CHU de Dijon entre 2010 et 2014 pour une baisse d'acuité visuelle brutale. Ils ont tous été en contact avec un chat dans les mois qui précédaient l'affection. Cette atteinte était unilatérale dans 3 cas.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/4023074>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/4023074>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)